



Gap, le 29 octobre 2020

Les membres de l'Institut des Hautes Etudes Islamiques assurent de leurs prières et de leur soutien les victimes de l'attentat terroriste qui a frappé la basilique Notre-Dame de Nice, ainsi que leur famille et l'ensemble de la communauté chrétienne.

Ce crime abominable commis à l'encontre d'hommes et de femmes venus se recueillir en un lieu de prière, à quelques jours de la fête de la Toussaint et le jour même de la célébration du Mawlid al-Nabi qui commémore la naissance du Prophète Muhammad pour les musulmans, est une profanation et une violation de ce qu'il y a de plus sacré aux yeux des croyants véritables.

Il s'agit là d'une tentative proprement diabolique de diviser la Nation, d'attiser la haine, et de monter les chrétiens et les musulmans les uns contre les autres.

Nous, membres de l'Institut des Hautes Etudes Islamiques, dénonçons et désavouons les actes et les propos de ces individus qui tentent de masquer leur criminalité et leur folie sous couvert de l'islam.

Nous appelons les politiques, l'opinion publique et l'ensemble de la société civile à ne pas céder aux amalgames, et à avoir le discernement nécessaire pour distinguer entre les croyants véritables et les imposteurs, entre des citoyens musulmans vivant leur foi dans la paix et la dignité, et une bande de criminels.

Nous partageons la détermination de la Conférence des évêques de France qui a dénoncé une « menace traître et aveugle », en rappelant qu'il est « urgent que cette gangrène soit stoppée comme il est urgent que nous retrouvions l'indispensable fraternité qui nous tiendra tous debout face à ces menaces ».

Cette prise de conscience partagée va nécessairement dans le sens de la récente encyclique du pape François « Tous Frères », qui s'inscrit elle-même dans l'esprit de la déclaration islamo-chrétienne d'Abu Dhabi de 2019 pour la paix mondiale et la coexistence commune.

Il nous appartient de continuer à témoigner des liens spirituels et fraternels qui nous unissent tous.

Yahya Pallavicini, président IHEI
Abd al-Haqq Guiderdoni, directeur IHEI